

BOUIRA

Vaste opération de nettoyage à Tikjda

Après les opérations de nettoyage initiées depuis le mois de septembre dernier dans le chef-lieu de wilaya de Bouira puis dans d'autres communes, ce samedi, c'était au tour de la région de Tikjda, sa station climatique et son centre de loisirs et des sports de connaître la même opération.

Supervisée par le wali en personne, l'opération a été organisée conjointement par plusieurs directions dont les forêts, le PND, ou parc national du Djurdjura, le CNLST (Centre national des loisirs et des sports de Tikjda), l'agriculture, les travaux publics, les ressources en eau et les communes d'El-Esnam et celle de Haïzer et a concerné un parcours de plus de 15 kilomètres, depuis la localité de Sélim dans la commune de Haïzer sur la RN 33, puis depuis la crête rouge, le long du CW 98 avant de se rencontrer au niveau du carrefour de la localité de Baghbagh pour se prolonger sur les hauteurs et poursuivre la RN33 jusqu'au CNLST, mais également à Tighzert, du côté du chalet du Kef.

A midi lors de notre passage le long de la RN33, nous avons croisé plusieurs



Photos : DR

camions remplis de sacs poubelles, pour la plupart des bouteilles de bière qui ont terni le paysage, fruit d'un incivisme débordant mais également d'une politique tordue des gouvernements successifs qui, malgré la forte demande sociale en boissons alcoolisées, ont persisté dans leur politique d'interdiction de délivrance de débits de boissons ; poussant à la longue les fêrus de la boisson alcoolisée et ils

sont des millions, à prendre des fardeaux de bouteilles et des cannettes de bière pour les boire en pleine nature, à l'abri des regards inquisiteurs d'une société devenue à la longue hypocrite et intolérante.

Ce samedi, et d'après les chiffres donnés par le SG de la wilaya, il y avait plus de 25 camions mobilisés, 300 ouvriers et autres agents de la DTP, des forêts et du PND, ainsi que des enfants du Scout

musulman, avec à leur disposition plus de 2 000 sacs poubelles et des centaines de gants hygiéniques, à se mobiliser dès 7 heures du matin pour être sur 8 secteurs dans une opération de ramassage des ordures et autres débris, jetés à même les bordures de la RN33 par des milliers de touristes qui viennent quotidiennement vers ces lieux féériques que la nature a si jalousement gardés depuis des millénaires mais que l'homme «moderne» a malheureusement détérioré au point de menacer la vie des centaines d'espèces faunistiques et floristiques propres à ce milieu classé par l'Unesco depuis 1997 réserve mondiale de biosphère.

En somme une très bonne initiative, surtout que d'après le chargé de communication de la wilaya, l'opération sera renouvelée autant de fois qu'il faudra jusqu'à ce que les lieux soient totalement nettoyés.

Y. Y.

SIDI-BEL-ABBÈS

L'ouverture du Centre anticancer différée au mois de mars

L'ouverture du CAC (Centre anticancer) de Sidi-Bel-Abbès, dont les travaux de construction sont en phase de finalisation, est différée à mars 2017, un délai qui se prolongera peut-être jusqu'au mois de juin prochain.

L'essentiel, dira le ministre de la Santé Abdelmalek Boudiaf, en visite dans la journée de jeudi dernier à Sidi-Bel-Abbès, il sera doté de tous les équipements qui sont considérés comme sophistiqués et lourds et d'un personnel qualifié. Une

bonne nouvelle pour des malades souffrant de cette pathologie dont les galères pour dénicher une prise en charge dans d'autres wilayas sont de véritables épreuves.

Le CAC doit, insistera le ministre, démarrer avec tous ses équipements et personnels. S'agissant des équipements, il dira qu'ils seront réceptionnés sous peu dont trois accélérateurs de radiothérapie. Deux seront réservés pour Sidi-Bel-Abbès et le troisième sera remis à une autre wilaya. Abordant le volet de l'hébergement des malades et leurs accompagnateurs, il a déclaré qu'un centre d'accueil est prévu. Certes, l'assiette du projet a été retenue par le wali mais l'Etat ne peut financer ses travaux. Un appel a été lancé aux bienfai-

teurs comme ça a été le cas dans d'autres wilayas pour financer sa réalisation. Saisissant cette rencontre régionale des responsables de la santé, le ministre a donné les grandes lignes de la nouvelle loi sanitaire qui sera présentée devant le Parlement incessamment pour être appliquée en 2017, qui sont l'humanisation de la santé et une bonne gestion des UMC.

Quant aux gestionnaires des CHU et hôpitaux en 2017, ils devront suivre en continu une formation (accueil des malades, prise en charge médicale et psychologique, l'informatisation des services et externalisation des consultations spécialisées).

La prise en charge et le bien-être du malade doivent être les priorités du service public ou privé qui doivent être en complémentarité, sans différence aucune pour atteindre ces objectifs.

A. M.

RÉHABILITATION DU VIEUX BÂTI À MOSTAGANEM

4 306 bâtisses seront expertisées

Des brigades composées d'experts seront appelées par la direction régionale du CTC (Contrôle technique des constructions) pour l'opération d'expertise qui portera sur un total de 4 306 vieilles constructions.

L'opération qui débutera dès demain s'étalera jusqu'au premier trimestre de l'année prochaine. Son objectif vise à définir et arrêter les priorités par lesquelles doit commencer la plus importante opération de réhabilitation en respectant le cadre et

l'architecture spécifiques à la ville. Dans une première étape, l'expertise touchera l'antique quartier de Tigditt qui a, jusque-là, énormément «souffert» du problème du vieux bâti à Mostaganem et puis d'autres quartiers de part et d'autre de

l'oued Aïn Sefra, qui passe en contrebas du populaire quartier sur une superficie de 40 hectares, englobant également les quartiers de Derb et Tobana, 1 740 vieilles bâtisses feront l'objet d'un examen technique approfondi.

La seconde phase de l'opération concernera le centre-ville ainsi que le non moins vieux quartier de Kaddous El-Meddah,

soit respectivement 2 400 et 166 vieilles constructions implantées sur une superficie totale de 39,6 hectares.

Pour rappel, le ministre de l'Intérieur a, lors de sa dernière visite effectuée dans la wilaya de Mostaganem, octroyé une enveloppe de 90 milliards de centimes pour la réhabilitation du vieux bâti à Mostaganem.

A. B.

Prochaine réouverture de la salle Cheikh-Hamada

La salle Cheikh-Hamada fermée depuis belle lurette rouvrira ses portes avant la fin de l'année en cours.

Située au centre-ville de Mostaganem, cet espace culturel qui date de la période coloniale sera donc réaménagé par

l'Assemblée populaire communale. D'une capacité de 300 places, la salle commence à connaître une rénovation puisqu'elle sera repapée à neuf et sera dotée d'équipements de dernière génération.

Ce lieu fera le bonheur des cinéphiles puisque l'on compte transformer cette salle en cinémathèque ; des démarches sont

faites avec la cinémathèque algérienne pour le choix des films.

Pour rappel, Mostaganem possède 5 salles de projections, le Ciné Lux, l'Alhambra, le Colisée, le Vox et le cinéma Afrique toutes fermées depuis plus d'une trentaine d'années.

A. B.

GUELMA

5 800 poussins périssent dans un incendie

Un incendie dont l'origine n'est pas encore connue a détruit une grande partie d'un poulailler en plastique, à la ferme Bechtoui-Ahmed, dans la commune de Ras-El-Âgba (daïra de Oued Zenati), jeudi soir. 5 800 poussins ont péri. Les éléments de l'unité secondaire de la Protection civile de Oued Zenati ont répondu à l'appel et se sont rendus sur les lieux du sinistre vers 19h50. Sur place, le poulailler était en flammes, et l'incendie s'est rapidement propagé.

Une équipe de pompiers de cette localité et deux camions spécial incendies ont été mobilisés pour éteindre l'incendie. Deux heures plus tard, le sinistre était circonscrit, a rapporté hier la cellule de communication de la Protection civile de la wilaya. Une victime est à déplorer, un homme âgé de 29 ans qui présente des brûlures de premier degré au niveau de la jambe droite. Il a été pris en charge par les secouristes avant d'être évacué vers l'hôpital de Oued Zenati, indique notre source. Par ailleurs, le même rapport fait état de la destruction par les flammes d'une vingtaine de quintaux d'aliments de volaille, 20 bottes de foin et un téléviseur.

Une enquête est ouverte pour déterminer les causes exactes du sinistre.

Noureddine Guergour